

L'oppression sous laquelle vivaient les Serbes, et les efforts tentés par eux pour recouvrer leur indépendance, ont attiré, depuis le commencement du siècle, l'attention de l'Europe, tandis que la Russie, protectrice née des nationalités slaves, les appuyait de sa diplomatie et de ses armes.

La construction des chemins de fer a apporté à la Serbie un puissant élément de développement.

La ligne de la Morava est raccordée aux chemins hongrois par un beau pont sur la Save. Elle se raccorde avec la ligne de Salonique par Vranja, et avec celle de Constantinople par Sofia.

L'achèvement de ces chemins de fer, qui ouvrent des communications entre l'Europe centrale et l'Orient, fut pour la Serbie le signal d'une révolution économique et d'une complète transformation sociale.

Par la ligne de Salonique, la Serbie est en relation avec l'Europe occidentale, sans emprunter les voies ferrées de l'Europe centrale. C'est par Salonique qu'elle a pu recevoir le matériel de guerre que la France lui a fourni en grande quantité, depuis 1912, notamment l'artillerie qui a donné à l'armée serbe une supériorité éclatante pendant les guerres balkaniques récentes. Mais Salonique ne lui appartient pas; c'est pourquoi la Serbie ne cessera de réclamer un port et un accès direct sur la mer Adriatique. Jusqu'à présent, l'Autriche et l'Italie n'ont pas voulu le lui permettre; mais il arrivera fatalement que cette résistance tombera, et le développement de ce petit peuple, qui a donné maintes preuves d'incontestable bravoure et auquel la France porte un intérêt des plus sympathiques, prendra un nouvel essor.

---